

Le chant du Siffleur

2 recueils et
un nouveau
conte

Joëlle
Barron



Ce recueil de trois contes comprend deux titres déjà parus :

1 • Mondes Sidérants , la théorie des Intratomes (2008) dans sa version 2 (2023). La version 1 étant plutôt un recueil de notes.

2 • Est-ce ainsi que les bêtes vivent ? (2019)

Et une nouveauté de quelques pages:

3 • La Parenthèse du Chat

Merci à

- Monsieur Etienne Klein, physicien philosophe pour sa courte préface dans Mondes Sidérants
- Madame Brigitte Bardot pour son “clin d’œil” depuis La Madrague
- Vé Atmane pour son dessin “Les chiens” page 103
- Inès pour son dessin “Chat qui louch” page 104

Site de l’auteur : www.joelle-b.fr

Le chant du Siffleur



*L'Ange Siffleur est celui qui annonce
l'avènement d'un Monde nouveau idéal*

Textes et illustrations : Joëlle Barron

- **Mondes Sidérants** la théorie des intratomes

Êtes-vous certains que la théorie des intratomes n'est que spéculation? C'est la question que pose Théo face à un savant.

Des peuples microscopiques vivraient dans les atomes du cerveau humain. Sur terre un sorcier veut lancer La bombe. Des monstres hideux surgissent, mais les intratomes veillent et font appel aux Etres célestes.

Belle histoire. Étienne Klein

- **Est-ce ainsi que les bêtes vivent ?**

Un chat aléatoire et deux animaux blessés par l'inconséquence humaine s'échappent en Espace-Temps, mais, quelle aventure !

Un si joli petit conte ... et pour la fin, une surprise tellement charmante et vraie. Brigitte Bardot

- **La Parenthèse du Chat**

À présent, ma demeure est dans les étoiles et, parole de Chat, j'y suis fait de lumière. La vie est partout dans le Cosmos, et pas rien qu'emprisonnée dans votre matière dense, vous savez ! ...

© Joëlle Barron

Tous droits réservés

Mondes Sidérants

La théorie des Intratomes



Préface

*Dans le monde de l'infiniment petit
il se passe des choses étranges
qu'on ne voit pas ailleurs.
Étienne Klein*



À regarder le monde sous un angle inhabituel, on a quelquefois d'énormes surprises. C'est ce qui m'est arrivé l'autre soir en marchant sur la tête.

Ça se passait au grenier avec le Chat et Lassouris qu'on croyait perdue. Je voulais regarder sous le moindre bahut au cas où elle s'y serait cachée.

En m'amusant j'ai donc tenter cette posture de yoga qui met la tête à la place des pieds. Mon regard alors a glissé sur la fenêtre du toit.

C'était l'hiver.

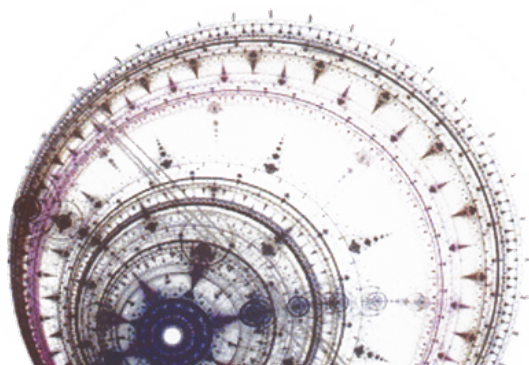




Alors plus rien n'a existé que ce gros flocon de neige collé à la vitre et dans lequel j'ai soudain discerné mille cristaux de glace tout miroitant de lumière et qui, me semblait-il, expansaient leurs fractales depuis le microcosme jusqu'au macrocosme.

À travers ce miroitement, j'ai aperçu des êtres incroyables dont l'apparence très farfelue faisait douter qu'ils soient des terriens.

Totalement fasciné, j'ai osé leurs poser ma question.



- Êtes-vous des extraterrestres ?
- Non, nous sommes des intratomes.



Des intratomes! quel drôle de nom ! L'un d'eux s'étant approché, j'ai eu la surprise de l'entendre s'exprimer par tétépatie avec des mots que je comprenais sans difficulté.

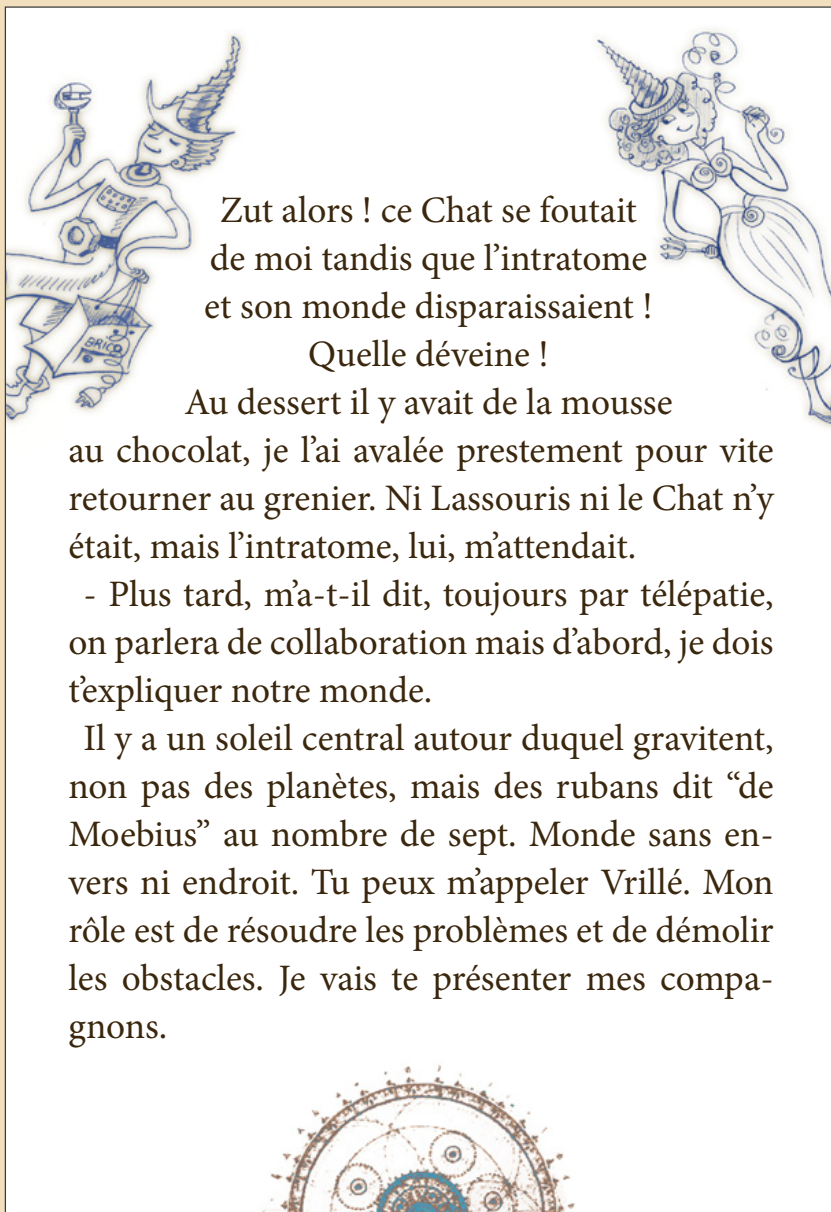
- Tu es passé dans une autre dimension, disait-il. Bienvenu dans notre monde !

J'en étais complètement sidéré.

- Notre monde, a-t-il continué, est contenu dans un atome. Chez vous on le dirait microscopique mais d'un autre point de vue, il est aussi grand qu'un système solaire. Nous venons vous proposer une collaboration...

Un appel soudain est monté jusqu'à moi. "Théo, à table". Boum badaboum ! Et le chat s'est mis à rire !





Il m'en a montré de ces drôles ! Le plus étrange de tous, Neutrion, au corps recouvert de miroirs, était, selon Vrillé, une espèce de médium entre les dimensions, capable de joindre des êtres divins comme l'ange Créator, leur dieu. Capable aussi de converser avec Gaïaelle la reine des mondes, comme avec d'aimables humains et même des mauvais comme l'abominable sorcier Gromalus.

J'ai vu Fruité, le fournisseur d'énergie qui sentait bon l'orange et le jus de pomme. Fleurie, sa copine, était un genre de styliste, elle s'occupait à créer de belles formes. Vrillette, l'alter-ego de Vrillé était chargée de la diplomatie intermondiale, rusée et maligne, il n'en existait pas de plus habile pour tromper l'ennemi.

Il en restait trois autres, dont l'horripilant Légumixé, pourtant pas mauvais bougre, aux dires de Vrillé.



Des intratomes j'en ai vu huit !

1 LÉGUMIXÉ



2 FRUITÉ



3 NEUTRION



*Urluberlu rien
que d'apparence,
car c'est un
être génial.*

4 FLEURIE



*C'est seulement
la beauté
intérieure
qui produit
la radiance.*

5 CONCAVE



*Même un
"saint" Concave
peut être victime
d'une illusion*

6 CONVEXE



*Méfions-nous
des charmantes
"petites voix"*

7 VRILLÉ



*Le pragmatisme
est une
vraie force*

8 VRILLETTE



*C'est souvent très utile d'essayer
différents points de vue*



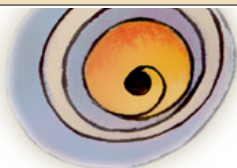
J'ai vu Concave avec son parapluie inversé sur la tête, "C'est une antenne qui lui permet d'écouter les nouvelles du Cosmos" me disait Vrillé. Quant à Convexe, avec son chapeau à pied planté dans ses cheveux, ses pieds fourrés dans d'énormes pantouffles et la tête en l'air, on aurait bien dit une évaporée ! J'ai entendu qu'elle jouait le rôle de speakerine transmettant l'information de façon aléatoire et plutôt déformée. Et oui, personne n'est parfait, même chez les intratomes. Pareil pour Légumixé, un cousin de Fruité, un artiste, un barde qui chante complètement faux et qui saoule son public. "Il joue son rôle en apportant sa fantaisie" m'assurait Vrillé.



- Mes voix me
disent que la
reine du monde
va nous aider.

- Ses voix lui
disent que
la reine des
songes va nous
quitter.





- Dans le monde des humains, continuait Vrillé, les intratomes seraient désignés comme: particules d'énergie, unités de force...

Son cours de physique asticotait vaguement mes quelques méninges! Soudain j'ai vu Neutrion s'agiter, quelque chose d'inquiétant se reflétait dans ses miroirs! Bientôt, tout le monde a pu voir cet énorme nuage noir, il était encore loin, mais il s'approchait à toute vitesse. Concave aussi était pris de panique, il captait l'approche du malheur.

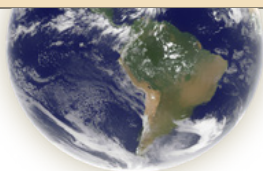
- Ça sent le soufre, disait-il, j'entend la voix de Gromalus ! Le sorcier s'apprête à anéantir le monde avec une bombe ! La grosse masse sombre c'est son armée maléfique composée de monstres qu'on appelle lunapitrics. Voilà qu'il nous envoie par milliers les terribles agents de son plan maudit !



Neutrion quant à lui, fouillait l'espace, cherchant à joindre Gaïaelle et semblait l'avoir trouvée ... à côté de Gromalus.



- Notre reine aurait-elle perdu la tête avec ce sorcier? Vite Concave, envoie lui notre S.O.S



L'armée abominable n'était pas encore parvenue à assombrir tout-à-fait le monde des intratomes, mais moi Théo, depuis ma fenêtre, rien qu'à voir ces monstres désormais tout proches, j'étais pris d'une trouille d'enfer tout-à-fait incontrôlable! Sûrement que le diable en personne ne pouvait pas être aussi affreux.

Enfin, Gaïaelle s'était approchée, on la voyait tenter, sans aucun succès, de disperser les luna-pitrics et d'un autre côté elle entretenait une conversation orageuse avec Gromalus. Celui-ci, méprisant et fanfaron, ricanait en se moquant allègrement de la reine affaiblie. J'en avais de la peine pour elle.



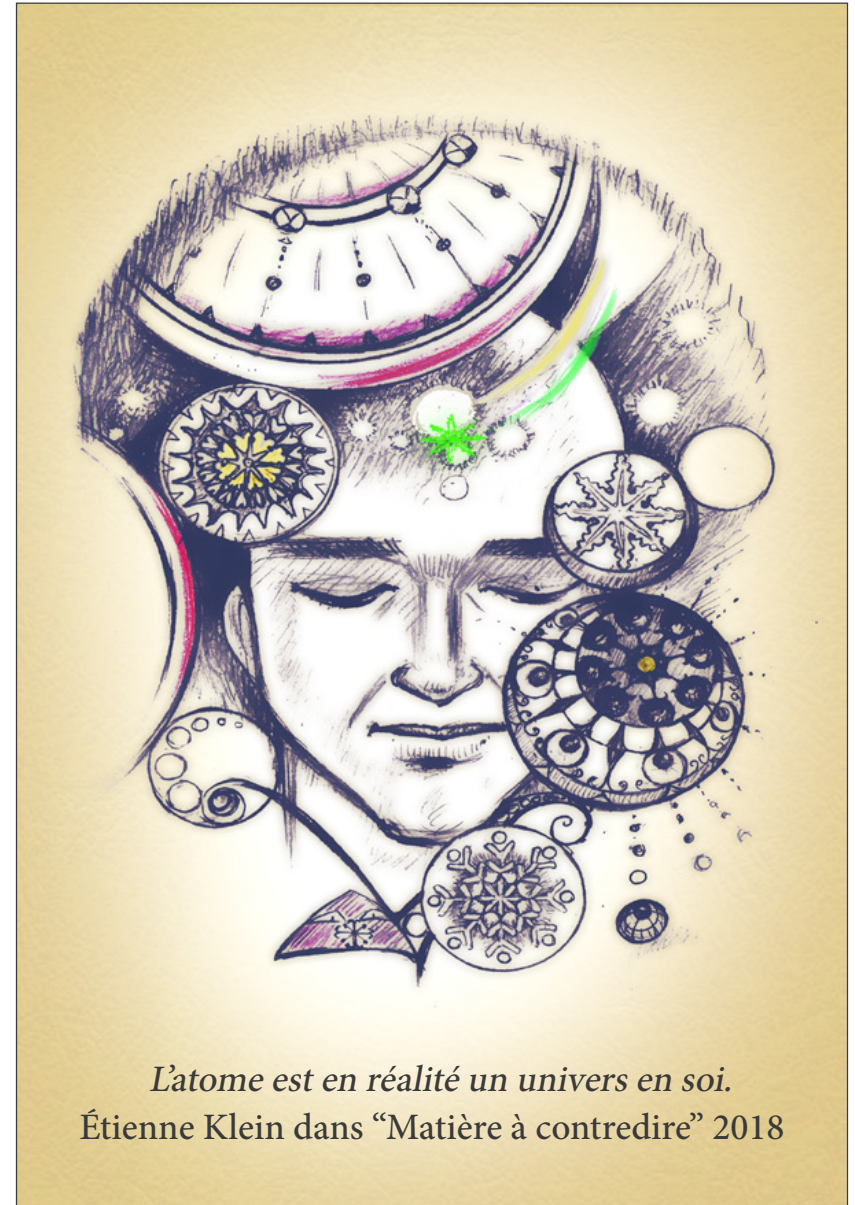
- Reine Gaïaelle, c'est bientôt ta fin, reconnais-le!
- Tu te trompes, sorcier, je n'ai pas dit mon dernier mot !



Toutes ses images insolites brouillaient mon entendement, alors, Vrillé à dû m'expliquer lentement ce qui se passait ici.

- Le Monde Sidérant est un atome situé sous le crâne de chacun des humains. Tu peux comprendre que, quand cet atome est perturbé, ça se répercute dans tout le cerveau. Gromalus a trouvé le moyen de perturber cet atome par un bruit totalement insupportable, de quoi rendre fous tous les humains et les pousser au suicide.

Les monstres produisant ce grinçant tintamarre vont affoler la planète et ses habitants, la bombe du sorcier c'est ça! Sur la terre pratiquement dépeuplée, il prévoit d'installer ses lémures et la nuit couvrirait les mondes! A moins que... Mais regarde un peu, la-bas ce que fait Gaïaelle !



L'atome est en réalité un univers en soi.
Étienne Klein dans "Matière à contredire" 2018



Je voyais une reine complètement désespérée, cherchant de-ci de-là quelque solution, une aide. Je la voyais enfin s'élancer telle une flèche, une étoile filante à travers les multidimensions, très loin et très haut jusqu'à aller frapper à la porte de l'Ange Créator. J'ai même cru apercevoir cet Être sidérant.

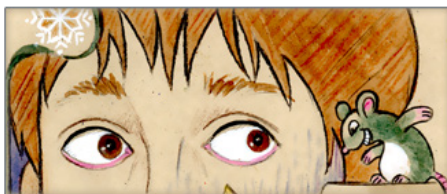
- Notre monde court à sa perte, Ange Créator, par pitié nous viendrais-tu en aide ? Supliait Gaïaelle.

Mais le dieu ne se montrait pas tout-à-fait rassurant.

- Rassemble un nombre suffisant de tes troupes les plus fortes et je t'enverrai du renfort. Sinon rien !

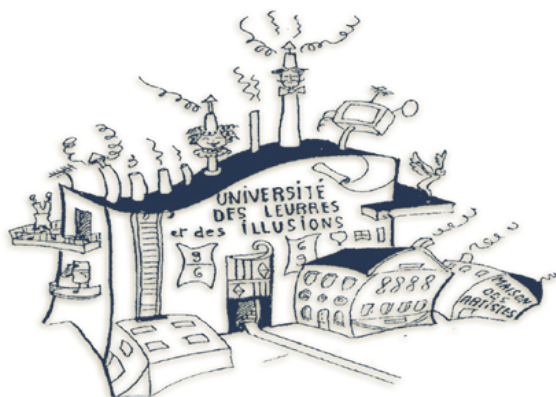
La reine a bien dû se contenter de cette réponse et revenir vers le pays des intratomes.





Dans l'instant, la question de ce RIEN m'échappait, cependant, comme Gaïaëlle, moi aussi, d'un trait, j'aurais bien aimé parcourir le ciel et atterrir devant la porte des plus grands savants de ce monde. Ceux-là même qui, dans le passé ou le présent ont inventé La théorie des cordes.

La relativité, La mécanique quantique, Le chat de Schrödinger, et les autres qui y réfléchissent. Je leur aurais demandé : Êtes-vous sûr et certain que dans l'atome, un monde sidérant très différent du nôtre ne trouverait pas sa place ?



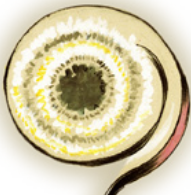


Derrière la fenêtre se déroulait aussi l'histoire des gens d'ici, j'y voyais des êtres humains perdant totalement bon sens et raison, dans une atmosphère étrangement assombrie.

- C'est la lumière de l'atome qui faiblit, m'indiquait Vrillé.

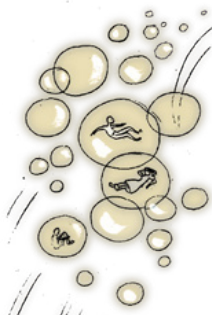
Une pagaille sans nom régnait sur toute la planète. La laideur couvrait le monde. Les barbares ziguouillaient allègrement leurs prochains, les casseurs cassaient jusqu'à leur propre tête, les pilliers pillaient tout, valeurs ou choses de rien. Il flottait en l'air des objets illusoires que des idiots avides tentaient d'attrapper. Je voyais leurs mains crochues se crisper sur le vide de cette illusion. Tout ça tournait, tournait en rond jusqu'à s'effacer dans le néant.

Devant ce désastre, théologiens et scientifiques restaient sans voix.



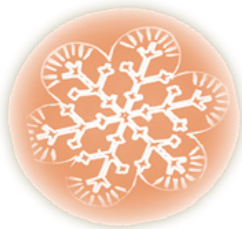


Dans la cité des sciences, d'éminents technologues cherchaient l'amélioration, ils voulaient fourrer des puces savantes dans le cerveau humain. Quelques-uns, la tête dans le nombril, tournaient sur eux-mêmes, tandis que les médias aboyaient leurs fausses nouvelles sur les ondes de cette terre, qui n'était plus qu'une guigne noyée dans un verre de mauvais cidre.





Pendant ce temps, les courageux intratomes frôlaient l'épuisement. Tout en espérant du renfort, ils ne ménageaient pas leur peine. L'Ange Créator allait forcément se manifester pensaient-ils, il n'allait pas les laisser tomber comme des troupes indignes ! Je voyais Gaïaelle et quelques uns de ses sujets affronter directement le sorcier. Dans cette lutte, Gromalus affichait une insupportable assurance, mais, parole de Vrillé, c'était bien sa certitude de gagner qui allait le perdre !



- Vous êtes tous morts !
- Parle pour toi, foutu menteur !





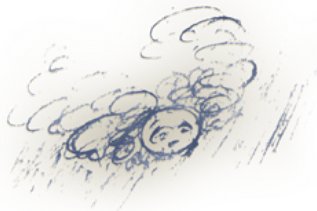
L'odieux personnage ne se méfiait même pas quand une Vrillette aguichante s'est approchée de lui, mine de rien, en faisant "clic". Et là, par un de ses pouvoirs secrets, elle est entrée dans la tête du méchant, y projetant toutes sortes d'hallucinations habilement trompeuses. Comme images, elle lui fourrait des lunes vertes, des planètes rouge sang et des étoiles en folie. Je m'étonnais de voir et de savoir ça comme si j'étais à leur place !

- Beau ténébreux, lui disait-elle, flatteuse, et si la terre était indigne de vous ? Nous pourrions vous et moi conquérir Mars et la lune. Je serais Irma des mondes et vous seriez mon grand roi !



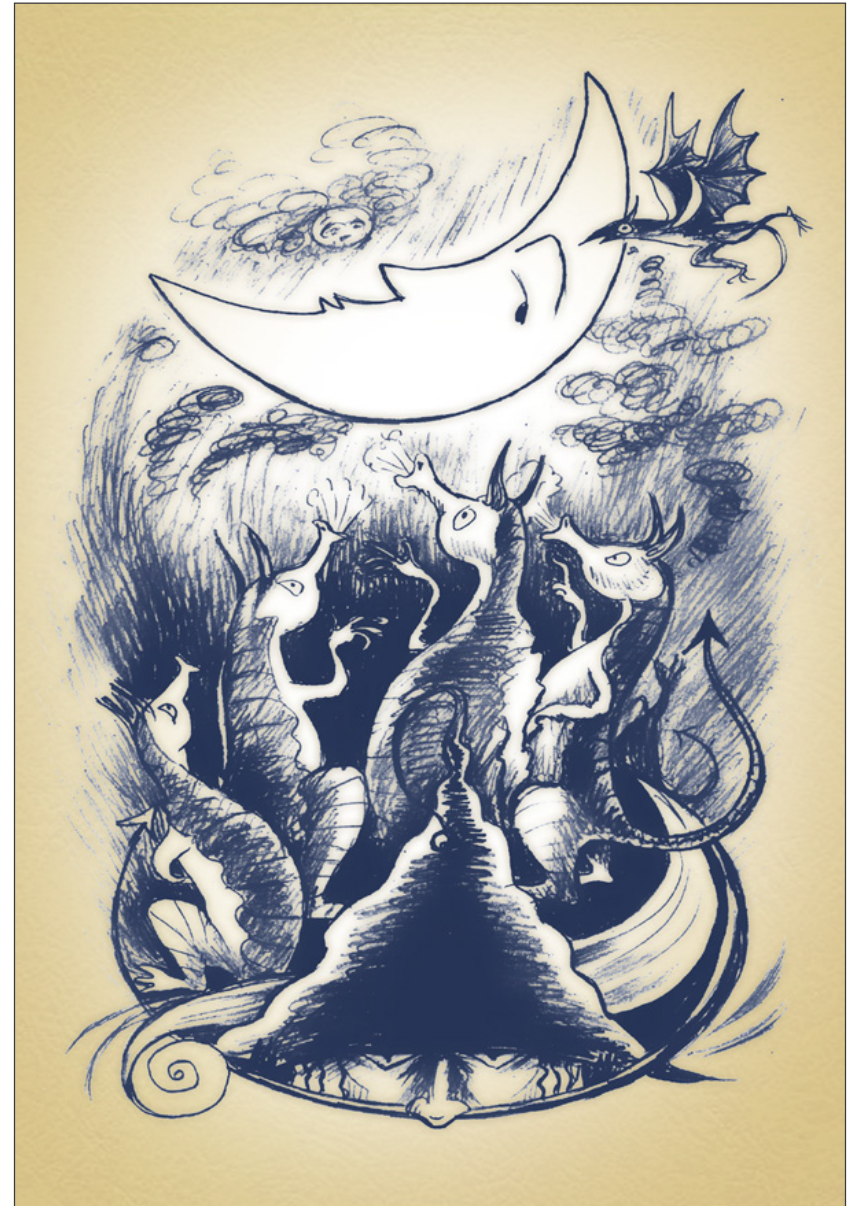
- Tu en as de l'idée, ma belle !
- Pour vous servir, mon beau !

Sûrement qu'à partir de cet instant, Gromalus était déjà foutu !



Cette seconde de distraction ensorcelée avait suffi pour qu'il baisse sa garde. Ce que c'est tout de même que la séduction !

Dans ce moment fatal, j'ai pu voir tous les lunapitrics, à l'instar de leur maître, tourner leurs sales museaux vers la lune. C'était comme une panne de hargne où les monstres médusés et tétanisés avaient cessé de hurler, à la place de leurs cris stridents on n'entendait plus qu'un faible murmure se taisant bientôt de lui-même. Pour Gromalus c'était pareil, il restait figée devant Vrillette et, dans cet impossible silence, un petit rien, un doute s'était installé, brisant ainsi l'élan maléfique.





Pendant un instant, plus personne n'a bougé, et puis la terre a été saisie de tortillement, elle tremblait comme si elle avait peur.

- Note bien, me disait l'intratome, toujours très près de moi, les phénomènes que tu vas observer de tes yeux ont de grandes répercussions dans l'invisible, tu en ressentiras l'impact. Une force supérieure est en action.

Soudain j'ai vu ce spectacle ahurissant : Tous les gratte-ciel du monde tordant chacun leur sommet comme pour s'incliner respectueusement devant une grande Présence invisible dont on ressentait la puissance et le pouvoir absolu.

Ici, derrière ma fenêtre, j'ai été capable de ressentir aussi le changement de la température qui baissait à toute vitesse et j'ai vu le givre recouvrir le monde jusqu'en sa moindre brindille.



L'humanité va-t-elle périr ?
C'est bien La Question !





Morts de froid ! Les habitants du monde auraient donc tous péri ? Pris dans la glace pour toujours ! J'en ai poussé un cri d'angoisse.

- Calme-toi, disait l'intratome, regarde plutôt la suite.

Voilà qu'une étincelle venant des cieux s'approchait en grossissant. Bientôt elle répandait sa lumière dans les cristaux de glace, une onde de chaleur envahissait l'atmosphère. Les cristaux fondaient, plus vite encore qu'ils ne s'étaient formés tandis qu'un chant mélodieux courait sur les ondes. Il venait de l'ange Siffleur, un envoyé du dieu ... ! Enfin ! Et il diffusait sa douce mélodie annonçant l'avènement d'un grand renouveau.

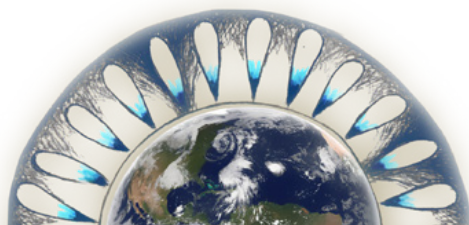




- Le froid à tué tous les virus ainsi que les nuisibles et les maladies, assurait Vrillé, mais pour le ménage qui reste à faire, je dois rejoindre mes troupes.

Les intatomes avaient gagné et ils avaient bien l'intention de savourer leur revanche. La plupart des monstres s'étaient évanouis dans le néant. Quant à ceux qui restaient, je les ai vu se faire découper en morceaux et réduire en bouillie ... ça servirait sûrement plus tard, à faire de l'engrais ou des pavés de reconstruction ... Nos amis jubilaient. Pourtant, il restait encore quelqu'un à neutraliser. Mais où était donc passé le sorcier ?

- Là-bas, indiquait Vrillé, il tente de fuir le lâche !





Ayant subi un échec total, le sorcier fuyait. On l'apercevait au loin, vêtements grillés par le froid et le chaud, se traînant cahin-caha d'un bord à l'autre d'une route déserte. Dans un paysage dévasté c'était la seule piste vaguement praticable, elle conduisait directement vers un précipice au fond duquel flambait un enfer rouge. Je n'ai pas pu retenir un cri d'horreur en le voyant tomber dedans !

- C'est tout ce qu'il mérite, assurait Vrillé, de retour près de moi. Heureusement pour lui, il va y mourir de froid assez vite. Personne de toute façon n'aurait eu pitié de ce triste individu.

Quant à moi, je n'aurais pas voulu être à sa place !





- À présent, continuait l'intratome, regarde bien ce qu'il en est dans votre dimension. Malgré de gros dégâts, il reste des coins de verdure protégés. Désormais l'esprit divin va souffler partout, la beauté reviendra. De notre côté, c'est pour le cerveau humain que Fleurie va tricoter de sublimes fractales, chez vous, elles donneront peut-être un choux romanesco ou le coeur d'une fleur de tournesol ...

- Oui ! Ou un crop circle extraterrestre !

Cette parole était juste une dernière intervention de Légumixé !

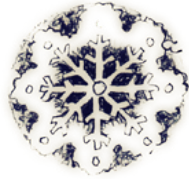
Ah ! Ces intratomes, ils ne manquaient pas d'humour ! Un doute m'a soudain saisi :

- Dis-moi, Vrillé, ce que tu viens de me montrer, ça ne serait pas que du cinéma par hasard ?

- Non, c'est un aperçu fortement probable du futur, on est venu demander aux humains de tout faire que jamais cela n'advienne.

Il m'a fait un clin d'oeil avant d'aller rejoindre ses semblables.





Les images derrière ma fenêtre devenaient floues, j'ai pu tout de même, pour la dernière fois, y voir ces êtres sidérants qui dansaient en compagnie de Gaïaelle autour de l'Ange Créator.

J'ai cru vaguement entendre Légumixé essayant d'émettre quelques sons intéressants alors que, sûrement, son public se bouchait les oreilles.

Jamais je n'ai revu les intratomes et leur Monde Sidérant ! Pourtant, encore aujourd'hui, je crois entendre le chant de l'ange Siffleur, une mélodie digne de Jean-Sébastien Bach !

L'extase quoi !



Un jour sans neige, je suis retourné au grenier, Lassouris, provocante, y trottnait derrière le vieux meuble, alors notre chat Mignon et moi on a repris notre jeu.

- Je t'aurai Lassouris, je t'aurai ! ...



Est-ce ainsi que les bêtes vivent ?



*Un si joli petit conte ... et pour la fin,
une surprise tellement charmante et vraie*
Brigitte Bardot



Hep là ! Vous me reconnaissez ?
C'est moi le chat de Schrödinger,
Schrödy pour les intimes, et si vous me voyez,
c'est bien que j'existe hein ?



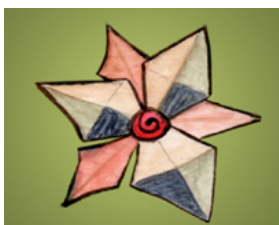
Il y a peu, alors que j'errais aux abords d'une vague
boîte en carton dans l'incertitude de moi-même,
voilà que deux paires d'yeux assez
dissemblables ont accroché mon regard.



Le chat de Schrödinger



Ces yeux appartenaient à deux créatures
en compagnie desquelles j'allais vivre
une époustouflante aventure.
Devant moi, une vache atteinte d'encéphalite
spongiforme dite vache folle
et tenant à peine sur ses pattes entortillées,
tremblait comme feuille au vent.



Juchée sur son dos, une poule quasiment nue
à laquelle il ne restait qu'une plume au croupion
et quelques duvets chétifs caquetait en
un bruit de crécelle fêlée tout en agitant
ses moignons d'ailes.



Ce n'est pas une vie que cette vie-là !

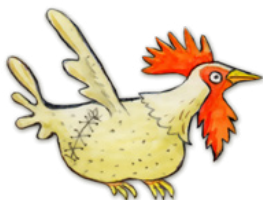


- Moi c'est Belle-normande, dit la vache
en saluant, et voici Jolie-crêtée.

On voudrait quitter la terre ! Toi le chat,
serais-tu le portier de l'autre monde ?

- Qui sait ? Ici tout est aléatoire.

Je suis Schrödy. Mais que vous est-il donc arrivé ?



- On m'a fait manger du cadavre à la sauce fiente,
assura Belle-normande. Considère le résultat !
Et pour Jolie-crêtée ce n'est pas mieux.



Plumage ne vaut plus ramage et vice versa

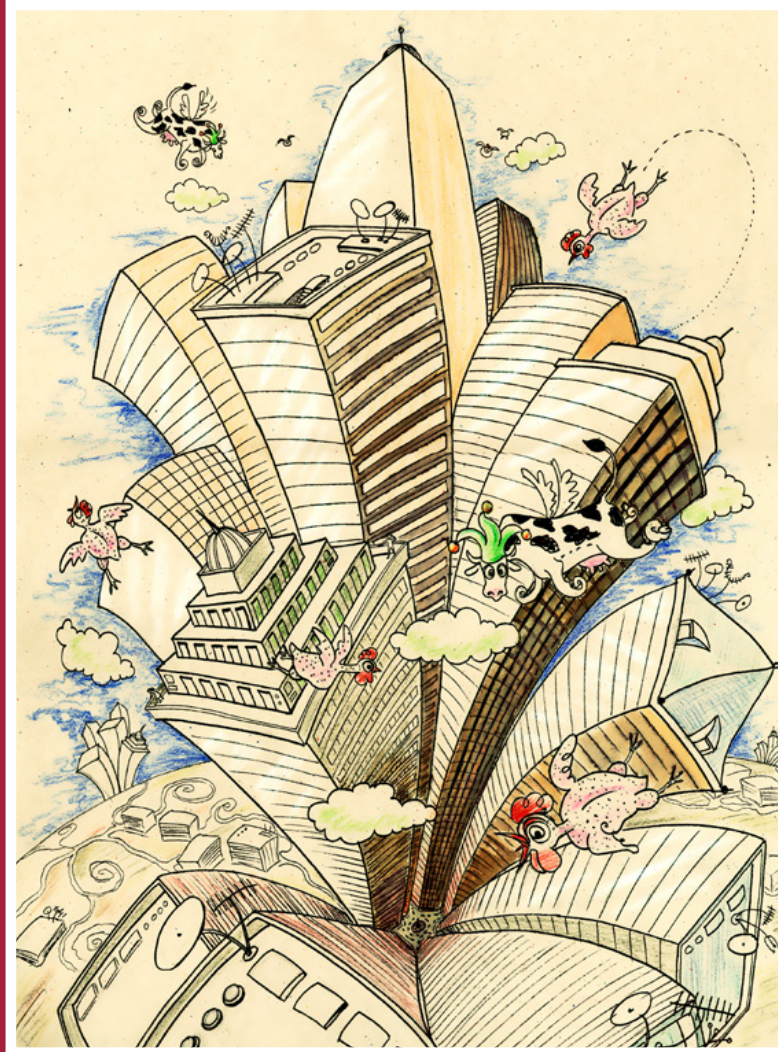


À moi et mes sœurs dit la poule, on a tripatouillé
les gènes afin de nous manger plus vite.
Mais à présent que nos plumes sont devenues
fantômes on gèle.

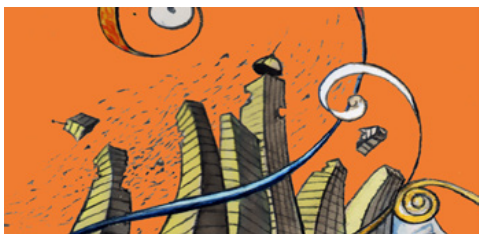
- L'une et l'autre on s'est échappées de nos enclos,
maintenant on cherche le paradis.
Schrödy le chat, laisse nous entrer !
- Faites-donc dis-je par politesse,
mais je vous averti, le paradis n'est pas là.



- On a quitté la terre ferme.
N'importe quel ailleurs moins laid
nous conviendra.



L'impatience est mauvaise conseillère



J'aurais voulu leur éviter des peines, cependant
une question me taraudait : Si je les laissais faire,
d'un mal sortirait-il un peu de bien ?

Nous étions trois à entrer dans le premier
des autres mondes, celui des cauchemars et illusions
pire que sur la terre, sans air, sans végétation !

On y voyait des cités aux immeubles mous
qui tordaient leurs longues masses
vers des nuages sulfureux.

Vaches et poules flottaient dans le vide.



Une profonde angoisse nous poussa à fuir en
hauteur vers une contrée nuageuse
révélant un passage.



Dans ce passage tournoyant prenez garde à l'escalier,
il a des paliers sans lumière et l'ascenseur est tangent.



Nous étions bien étourdis en nous précipitant dans l'ascenseur. Et dans son désarroi Jolie-crêtée s'en alla buter contre un avenant bouton rouge. La cabine couina sinistrement avant de descendre à toute vitesse. Elle dégringola ainsi longtemps et enfin s'immobilisa dans un bruit de casseroles entrechoquées.

- Ah misère ! M'écriais-je consterné, nous sommes au 49ème sous-sol ! Cet étage jouxte le néant.
- Sommes-nous donc perdus ?



Sans répondre j'eus l'idée d'enfoncer un gros bouton jaune affichant S.O.S. Trop tard car nos corps transformés soudain en mille étincelles disparurent comme par enchantement.



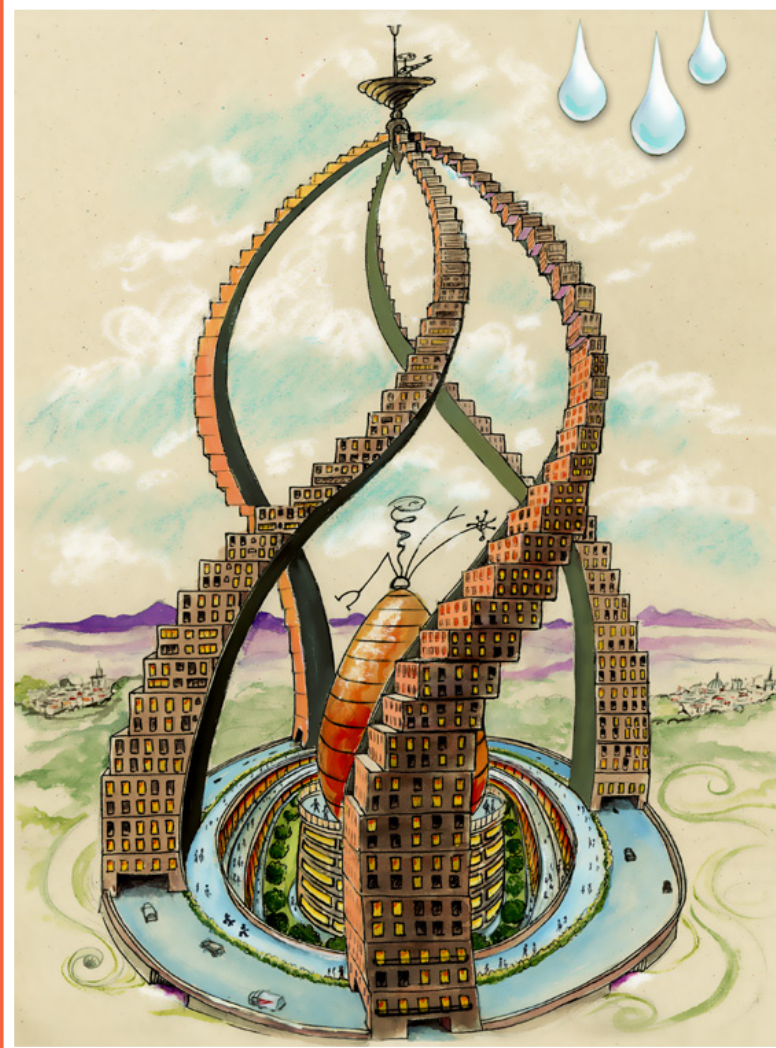
- Où es-tu ma Jolie-crêtée ?
- Près de toi Belle-normande, invisible mais présente.



L'ascenseur bringuebalant nous secouait sans cesse,
 nous projetant par-ci dans le néant,
 par-là dans des mondes aux constructions aberrantes.
 Nous étions devenus un bouillon de
 particules élémentaires qu'un souffle
 d'esprit parvenait à maintenir.



Ma pensée s'envola vers mon maître
 le génial Schrödinger et l'étrange ami
 qui parfois venait le visiter : John Worrel Keely.
 Je leur adressai un vibrant appel télépathique
 et j'en reçus la réponse.

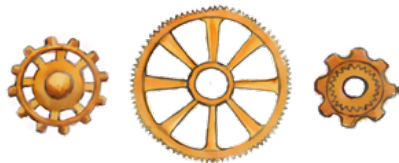


S.O.S reçu 5 sur 5.
 Je vous envoie Keely avec sa machine.



John Worrel Keely est un actuel habitant des Mondes supérieurs. À son époque terrestre en Amérique, de 1837 à 1898, il avait fabriqué d'extraordinaires machines qui produisaient de l'énergie à la seule condition que sa main les touche.

Vivant à présent dans le corps subtil de son âme, il continue ses recherches pour aider l'humanité en inspirant certains chercheurs par exemple.



J'étais profondément soulagé, ému aussi à l'idée de le rencontrer. Déjà près de nous commençait à paraître sa forme étincelante..



Mais comment allait-il procéder à la réorganisation de nos atomes ?



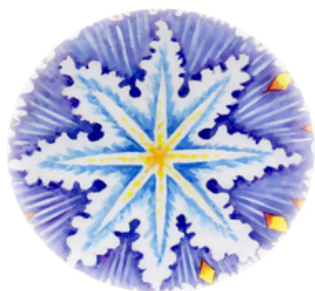
En même temps alors que j'espérais TOUT,
Belle-normande en son esprit fut prise d'un doute.

- Et si nos trois paquets de particules
se mélangeaient ?

Au final, Jolie-crêtée pourrait avoir une queue
et des pattes de chat, toi Schrödy
tu aurais des oreilles
et des sabots de vache et moi, vais-je me retrouver
avec des pattes de poule comme une chimère ?



Une chimère ne serait pas la bienvenue.



L'incroyable présence de Keely illuminait cet espace-temps. Il fourra prestement nos trois bulles dans son étrange machine.



- Rassurez-vous nous dit-il, les atomes d'un être ne s'éparpillent pas de façon inappropriée. Ils sont reliés entre eux par la sympathie, comme dans le cas du parfum. Pourquoi donc ce dernier ne sort-il pas du flacon alors que son état moléculaire, par rapport au verre, le permettrait ? Il reste dans le flacon par sympathie.



À ce jour la science n'a pas expliqué ce qu'était que cette étrange force Keely.



Toutefois, dans le ventre de la machine
nous n'en menions pas large si j'ose dire.
À l'extérieur Keely effleurait ses manettes,
des formes se précisaient ... Nos formes !



- Ouah ! S'écrièrent Jolie-crêtée et Belle-normande.
Quant à moi, je touchai mes oreilles
pour m'assurer que oui, c'étaient bien les miennes.
Puis j'observai avec ravissement ces deux bêtes
redevenues tout-à-fait normales : Poule remplumée
et vache aux solides jarrets.



Nous étions trois à danser de joie.



Nous avons tout juste eu le temps de remercier Keely que celui-ci avait disparu avec sa machine, nous laissant dans l'ascenseur à quelque étage en sous-sol.



Des fenêtres ouvraient encore sur ces mondes insensés où l'on n'aurait pas voulu vivre. Mes amies, heureuses de leur belle santé retrouvée se dirent lasses de l'aventure, alors nous avons quitté l'ascenseur et emprunté l'escalier.



Adieux aux sous-mondes ?



Le palier était sans lumière, j'avais pourtant signaler ce danger. Au lieu de continuer à monter, mes impatientes amies se précipitèrent vers la toute première sortie, celle-ci indiquait "porte venteuse" ...

Quelle erreur !

C'est ici qu'une méchante tornade grise nous saisit pour nous rejeter non loin sur un monticule terreux. En haut de celui-ci des objets décoratifs grands comme des arbres étaient plantés sur pied.

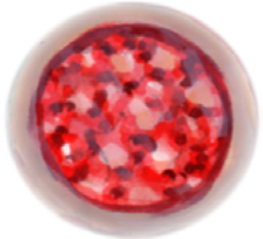


Cela pouvait ressembler à l'art contemporain sur terre.

En bas de la colline on voyait un troupeau d'hommes d'un aspect préhistorique qui tous courbaient dos et tête comme en adoration devant ces soi-disant œuvres d'art.



En regardant bien on comprenait la nature des choses.



Ces choses en ce lieu étaient la chair sanguinolente d'animaux coupés en rondelles, tranches de chair et d'os fixées avec de la résine. Les gens de ce pays s'adonnaient passionnément à la chasse.

Ils tuaient les animaux pour se nourrir bien sûr mais aussi pour réaliser ce genre d'œuvre d'art à la manière d'un sacrifice sur l'autel d'une religion.



Une façon de sublimer l'instinct de tueur peut-être.

Mais un mouvement vint agiter le troupeau, des têtes se tournaient vers nous, des gourdins et des scies se levaient.



Ils nous ont vu ! Sauve-qui-peut !



Horreur ! Un peu plus et nous aurions fini
en rondelles, matière pour œuvres
d'art sanguinolentes !

Heureusement que Belle-normande avait
retrouvé ses bonnes pattes ce qui facilita
beaucoup notre fuite.

Ainsi la porte venteuse fut vite retrouvée
et refermée dans notre dos. Nous reprîmes
le passage tournoyant en délaissant l'ascenseur.

L'escalier fut arpenté quatre à quatre
en un temps record et bientôt nous retrouvâmes
cet espace-temps où nous nous étions
rencontrés pour la première fois.



- Ouf ! Mais que fait-on maintenant ?
La réponse vint du ciel par la belle voix de Keely



“Retournez sur terre, je vous envoie un véhicule”



C'est un nuage blanc qui nous ramena sur terre.
Le printemps y offrait ses fleurs en de vertes prairies
et un doux parfum montait vers nous.

- Schrödy ! Tu n'as même plus un chat aléatoire !

- C'est pourtant vrai m'exclamais-je !
Poule et chat à califourchon sur le dos
de Belle-normande, on s'est élancés
par monts et par vaux.

La vache poussée par un doux zéphyr



Après trois jours de cette incroyable cavalcade
nous sommes arrivés à l'entrée d'un beau domaine :
La Madrague.



Le paradis des animaux s'offrait-il à nous ?



À La Madrague vivaient Saint-Nico-la-Hulotte
et Sainte-Brigitte-Bardot, des dieux au paradis
des animaux. Brigitte et Bernard nous
y accueillirent chaleureusement et depuis ce jour,
entourés de beaucoup d'amis, c'est ici que
nous vivons dans un parfait bonheur.

FIN



Vous, humains, qui vous dites nos maitres,
ne nous expédiez pas si vite dans
l'espace-temps bien avant que notre âge en décide.
Ne nous abandonnez pas sur la route de vos
vacances, ou alors il ne fallait pas nous adopter.



Depuis si longtemps qu'ensemble nous partageons joies
et peines, que ferions-nous donc les uns sans les autres ?

*Si je louche c'est
pour mieux te voir.*



*Tu le vois bien alors, que l'amitié
ça n'est pas du tout aléatoire !*



Au regard du grand Tout, le règne animal
est tout aussi important que l'humanité.

LA PARENTHÈSE DU CHAT



*Il en est des chats comme
de certains humains,
ce sont des gens sensibles capables
de faire des étincelles.*

Nos animaux de compagnie ont une âme dite "âme animale", grâce à elle, ils émettent de petites pensées à peine formulées que nous captons assez bien. Au cours de l'évolution c'est un pouvoir que les bêtes développent, en même temps, elles deviennent capables de choses étonnantes.

Les religions humaines ont leurs saints, l'Histoire a ses héros, des êtres qui, par leurs qualités, se sont élevés au-dessus du commun des mortels. De façon plus mesurée, il en est de même pour le règne animal. L'histoire suivante, courte parenthèse d'une vie, est celle d'un Chat ayant réalisé cet exploit.

Le Chat en question, aussi agile qu'intelligent vivait le parfait bonheur avec ses maîtres. Famille heureuse en sa maison. Son sort de Chat fut terrible car, un malheureux jour, alors qu'il s'était éloigné à la poursuite d'une souris, un effroyable incendie ravagea le foyer, réduisant en cendres la maison et ses habitants.

Le Chat en conçu un immense et inguérissable chagrin. Traumatisé, il s'enfuit le plus loin possible.



Errant de part le monde, il dû y subir d'interminables péripéties, et pour survivre il fut bien obligé de développer les qualités dont il est question plus haut. Par la suite, au fil du temps, le monde devint très dangereux, tout y était empoisonné. Les maladies, les virus, les guerres semèrent la mort et la désolation. Une bombe atomique lâchée par mégarde sur quelques régions répandit sa nocive radioactivité.



Faisant fi de l'horreur, le Chat se rebiffa. Au lieu de tenter en vain d'échapper aux radiations, il eut l'idée géniale de faire corps avec, de les intégrer à sa nature et de les dépasser en devenant lui-même superatomique. Chose incroyable, il y parvint ! C'est alors qu'il constata sa Transformation en un bouquet d'étincelles. Cette nouveauté lui permettait, en une seconde selon son désir, de se propulser aux antipodes et en tout azimut. Alors, reprenant sa forme de Chat, il y apparaissait et disparaissait à son gré.

Cette Transformation lui avait attiré la curiosité et l'intérêt de son entourage, mais n'avait pas changé son petit cœur de Chat. Dans ses séjours en hautes sphères, il conservait sa simplicité, rêvant parfois de jouer avec une pelotte de laine ou de croquer une sardine.



Les Dieux, tenant compte de ses qualités, exaucèrent tous ses vœux. Alors qu'avec sa nouvelle façon de voyager il pouvait visiter leur Demeure et y vivre autant que dans celles des humains sur terre, il y découvrit mille merveilles.

C'est pour cette bonne raison qu'on ne le vit plus guère apparaître sur terre. Le Chat superatomique avait retrouvé ailleurs, ses bien-aimés maîtres humains et sa Maison idéale.



Il y a de la vie partout dans le cosmos,
vous savez !

On y trouve des pommes, des bêtes,
des humanoïdes et une multitude d'Anges.



Dépôt légal - Avril 2023



L'Ange Siffleur est celui qui annonce l'avènement d'un Monde nouveau idéal.

À travers ces trois contes, il se profile et lance son chant. D'abord chez les intratomes, un pays où nous emmène Théo, ce garçon qui l'a découvert rien qu'en marchant sur la tête, dans "Mondes Sidérants".

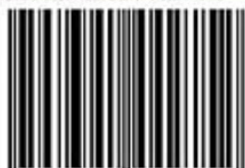
Il apparaît sous la forme d'un nuage dans l'aventure multidimensionnelle de nos amies "Les Bêtes".

Il est omniprésent dans "La Parenthèse du Chat" pour que celui-ci réalise l'exploit de devenir un Chat cosmique dont l'actuelle adresse connue serait "Une Maison dans les étoiles" ...

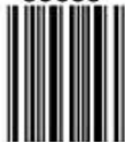
"Il y a de la vie partout dans le cosmos, vous savez ! et pas rien qu'emprisonnée dans votre matière dense ..."



ISBN 9798391442752



90000



9 798391 442752